Rotterdam sous la charia : un professeur menacé pour “blasphème” obligé de se cacher

écrit par Jules Ferry | 8 novembre 2020

Caricatures

Ils font leur loi aux Pays-bas : un enseignant ne peut même pas évoquer les attentats de Charlie sans être menacé de mort !

Photo : le Lycée Emmaüs de Rotterdam

Encore un enseignant menacé au cœur de l'Europe pour avoir défendu la liberté d'expression. Cette fois-ci aux Pays-Bas, dans la ville la plus marocaine du pays, Rotterdam, où même le maire est marocain.

Un professeur du Lycée Emmaüs de Rotterdam s'est retrouvé dans le collimateur d'une étudiante musulmane et de son entourage sur les réseaux sociaux parce qu'il avait montré des caricatures en faveur de Charlie Hebdo. Une histoire qui rappelle de façon frappante celle de Samuel Paty.

Mais cette fois-ci, la situation s'est terminée différemment : la jeune fille radicalisée a été interceptée et arrêtée. Elle est maintenant accusée d'avoir planifié des actes de violence contre son école et son professeur par le biais des médias sociaux.

Entre-temps, le professeur du Lycée Emmaüs a été obligé de se cacher en raison des menaces reçues à cause des caricatures.

Ils sont parmi nous. Mais ils ne vivent pas comme nous. Partout l'islam cause toujours les mêmes problèmes. Même

dans les pays les plus pacifistes

Le problème est démographique, et non sécuritaire. L'éducation civique à nos idéaux européens, la gentillesse et les bisous ont fait long feu : ceux qui sont contre la liberté d'expression doivent rentrer chez eux. Par millions.

courrierinternational.com

et Obs

De winnende spotprent van Joep Bertrams over de aanslag op Charlie Hebdo.
Tekening Joep Bertrams

Un enseignant d'un collège à Rotterdam aux Pays-Bas a été menacé à cause d'une caricature affichée dans sa salle de classe, représentant un homme décapité tirant la langue à un djihadiste. **Le professeur, dont l'identité n'a pas été révélée, a été contraint de « *se cacher* »**, rapporte le

quotidien de référence néerlandais NRC.

L'enseignant avait affiché le dessin pour évoquer l'attentat chez « Charlie Hebdo ». Sur la caricature, signée Joep Bertram, l'homme décapité porte un t-shirt à l'effigie de l'hebdomadaire français.

Lundi, des élèves musulmanes de l'Emmauscollege qui rendait ce jour-là hommage au professeur français Samuel Paty, tué en octobre après avoir montré des caricatures de Mahomet à ses élèves, se sont dites offensées par le dessin, le qualifiant de « blasphématoire », selon le quotidien NRC.

« Et en parlant, là, je réalise que c'est exactement ce qu'avait fait Samuel Paty »

Une photo du dessin a ensuite été largement partagée sur Instagram.

Un internaute a notamment écrit : ***« Si cela n'est pas supprimé très rapidement, alors nous nous occuperons de cela différemment ».***

Une situation qui exaspère l'auteur de la caricature, Joep Bertrams. Dans une interview accordée au journal **Trouw,** il s'étonne des réactions des élèves de l'Emmauscollege. ***"Ce n'est vraiment pas possible. C'est ridicule,*** **dit-il.** ***C'est un djihadiste qui a fait ça. Comment aurais-je dû le dessiner ? Avec un chapeau haut de forme ?"***

Ahmed Aboutaleb, maire marocain de Rotterdam

Photo : en 2015, avec Biden…

Rotterdam, “***laboratoire de l’intégration***”

Plus grand port d’Europe, Rotterdam est depuis toujours une ville cosmopolite. **Plus d’un habitant sur deux est d’origine étrangère. On y compte 176 nationalités différentes, dont 15 % de musulmans.** Pour Ahmed Aboutaleb, l’amélioration du « vivre-ensemble » fait partie du quotidien.

Photo : vue aérienne d’une mosquée de Rotterdam. Ils arrivent, bâtissent des mosquées, imposent leur dogme. Puis se plaignent

des “frictions” avec les autochtones.

Il y a de grandes frictions. C’est difficile de diriger une ville où la pauvreté touche surtout les immigrants.

Ahmed Aboutaleb, maire de Rotterdam

Ahmed Aboutaleb est un partisan du rassemblement. Deux fois par mois, il invite des citoyens de différentes communautés à un repas commun pour favoriser le rapprochement entre les Néerlandais « de souche » et les communautés immigrées. Source, journal canadien qui vante le vivre-ensemble.

http://grandangle.nl/archives/1790

Campagne abjecte d’islamisation de la ville de Rotterdam en 2017 sur « ***la liberté individuelle de choisir son partenaire*** »…

Rotterdam, “***laboratoire de l’intégration” : voici de quoi est capable un maire marocain pour islamiser sa ville.***

Avec le slogan « ***Aux Pays-Bas, vous choisissez votre partenaire*** », les affiches ont été placées aux arrêts de bus et sur des panneaux d’information à travers toute la ville de Rotterdam. Pour banaliser l’islam, les initiateurs ont également distribué des prospectus dans les rues.

Campagne d'islamisation de 2017 : une voilée embrasse un blond…

Affiche complètement mensongère ! Dans la réalité, on sait bien que les femmes musulmanes font face à des abus si elles choisissent des époux désapprouvés par leur communauté ! Le message crypté est plutôt que la ville de Rotterdam encourage tous les Farid et Ahmed à épouser des Marina ou des Anneleen.